

JEUNE,

Rejoins nos rangs!

(Appel du Mouvement Révolutionnaire de la Jeunesse
aux jeunes travailleurs, aux apprentis, aux étudiants.)



La Victoire est à nous

Si nous unissons nos bras.

Supplément à *Jeune Révolution*

N° 22 - Mars 1953

NOUS AVONS 20 ANS

Il y a 8 ans sonnaient les cloches de l'armistice.

Il y a 8 ans les ruines de Stalingrad, Coventry, Oradour et Ham-bourg fumaient encore.

Il y a 8 ans les fascistes de tout poil se terraient et tremblaient devant la colère populaire.

Il y a 8 ans...

Nous avons à peine vingt ans, nous avons déjà vécu une guerre, on nous en prépare ouvertement une seconde, nous aurons le triste privilège d'y pouvoir participer.

En fait la deuxième guerre mondiale n'a jamais été terminée. Engagée en Europe au nom du « droit à la liberté » contre le fascisme, elle s'est poursuivie au nom du même droit et de la même liberté en Indonésie, en Malaisie, en Indochine, en Corée, contre la révolte des peuples, le « fascisme rouge » comme ils disent.

Les bons apôtres occidentaux, pourfendeurs de l'hitlérisme, qui hier anéantissaient l'Allemagne, sont les mêmes qui aujourd'hui rendent leur puissance aux grands industriels de la Ruhr.

Ont-ils donc tant changé ?

Non ! C'est la même politique de défense des intérêts de quelques-uns contre la volonté et sur le dos du plus grand nombre, qui se poursuit.

Hier, il s'agissait d'éliminer la redoutable concurrence allemande, aujourd'hui il s'agit d'ouvrir au marché capitaliste et en premier lieu au marché de l'impérialisme américain les immenses territoires de l'U.R.S.S., des démocraties populaires, de la Chine qui lui échappent.

Aujourd'hui il s'agit de ne pas perdre les marchés de colonies dont les peuples prennent en mains leurs destinées. De l'immense Asie qui s'ébranle au prolétariat arabe qui prend conscience de sa force, une menace mortelle se précise pour le régime capitaliste.

Aujourd'hui il s'agit pour les grandes familles industrielles et bancaires de sauver ce qui peut encore l'être, dût-on le faire en passant sur les cadavres de millions d'hommes. Leur grossière propagande anti-soviétique cache mal leur peur atroce de la classe ouvrière.

AUJOURD'HUI LE MONDE VA VERS UNE NOUVELLE GUERRE. Et l'exemple coréen est là pour nous montrer en réduction à quelle barbarie nous sommes promis.

Avec une activité fébrile les dispositifs sont mis en place. Les arsenaux américains tournent à grand rendement, l'armée « européenne » s'élabore, des usines de la Ruhr sort un nouveau matériel de guerre. La préparation technique des pays capitalistes à un troisième conflit universel est en marche.

Des canons et des hommes

Mais cela n'est pas suffisant.

Ceux qui veulent nous entraîner dans une nouvelle boucherie pour leur seul profit savent bien qu'à une armée il ne faut pas seulement des canons, il faut aussi des hommes. Et les hommes pen-

sent. Pensent qu'ils ne sont pas prêts à se faire tuer pour les potentats de Wall-Street. Pensent que cette guerre ne sera pas la leur, pensent qu'il faut arrêter cela.

Ah, s'ils pouvaient empêcher les hommes de penser ! S'ils pouvaient les faire manœuvrer comme au temps des rois !

Au moins espèrent-ils pouvoir les empêcher de se regrouper, de s'organiser contre la stupidité actuelle du monde. Inexorablement leur politique intérieure s'oriente ainsi contre la terreur et la répression. Les pelotons d'exécution grecs font écho aux pelotons d'exécution de Franco. De la Tunisie au Maroc le colonialisme français abandonne ouvertement le gant de velours pour la main de fer. En France même, des chefs politiques et syndicaux sont poursuivis, fidèle réplique de la « chasse aux sorcières » américaine.

Que ce soit pour le moment un seul parti qui soit frappé nous importe peu, c'est en fait toute la classe ouvrière qui est visée dans son existence et ses droits d'expression. Les sinistres « socialistes » de la S.F.I.O. peuvent se frotter les mains ; si le mouvement ouvrier dans son ensemble n'y met bon ordre, demain ils riront jaune dans les prisons et les camps de la République bourgeoise, car même leur opposition « courtoise » deviendra insupportable à ceux qui veulent détruire toute pensée indépendante pour préparer « LEUR » guerre.

Nous ne sommes pas résignés

Camarades ! Devons-nous passivement assister à cet immense complot des possédants contre le prolétariat mondial ?

Nous sommes de ceux qui n'y sont pas résignés. Et nous pensons qu'il n'y a plus un instant à perdre pour faire le regroupement nécessaire de la jeunesse travailleuse, pour construire le mouvement révolutionnaire de la jeunesse.

Peu de jeunes sont aujourd'hui réellement militants d'une organisation ouvrière. La Jeunesse Socialiste a sombré dans la collaboration de classe imposée à elle par les dirigeants du Parti Socialiste, malgré un sursaut spectaculaire en 1947.

L'UNION DE LA JEUNESSE REPUBLICAINE DE FRANCE, seule grande organisation présente de la jeunesse, regroupe la majorité de ceux qui militent effectivement dans leur classe. Mais, née au lendemain de la Libération de la volonté du Parti Communiste Français de détruire ce qu'il y avait de révolutionnaire dans la jeunesse communiste, elle s'est de plus en plus étroitement inféodée à la politique de ce Parti.

Du « produire d'abord » de 45-47 qui a abouti non seulement à la reconstruction du potentiel des magnats de l'industrie, mais encore et surtout à remis les leviers gouvernementaux dans les mains de la bourgeoisie, elle est certes passée à une politique plus ferme. Mais toute indépendance lui est refusée. Unitaire en paroles, mais sectaire dans l'application, elle a fait contre elle l'union de tous ces jeunes qui n'étaient pas prêts à suivre la politique du Parti dans tous ses méandres. Elle fut en 1945 un grand espoir pour de nombreux jeunes. Elle n'est plus qu'une masse de manœuvre dans les mains du P.C.F. au même titre que les Partisans de la Paix. Elle aurait pu galvaniser l'élan révolutionnaire de toute une jeunesse. Elle l'a détourné, en perdant en route un grand nombre de militants sincères.

Avec l'avant-garde révolutionnaire

Et aujourd'hui le grand mouvement de la jeunesse révolutionnaire reste à construire.

Nous autres membres du Mouvement Révolutionnaire de la Jeunesse ne pensons pas avoir la science infuse. Nous ne pensons pas être en réduction la forme du mouvement qu'il faut bâtir. Notre seule ambition est d'y consacrer toutes nos forces, avec l'aide de tous les jeunes qui refusent dès maintenant d'être les victimes prochaines d'une nouvelle guerre.

Dans le combat qui déchire le monde nous avons fait notre choix. Nous ne croyons pas que l'U.R.S.S. soit le paradis qu'on nous décrit. Mais nous savons au moins une chose : c'est que derrière l'U.R.S.S., derrière les Partis Communistes, aux côtés du peuple chinois qui sort peu à peu d'un esclavage millénaire, se trouve l'avant-garde de la classe ouvrière mondiale et parmi ses meilleurs militants. C'est que si le but avoué du capitalisme est de détruire l'U.R.S.S., le but réel est aussi de mater à jamais le prolétariat. Avec quelle férocité ne s'efforcent-ils pas d'écraser les peuples coloniaux, dans leur majorité bien peu « stalinien » et au sein desquels le Parti Communiste ne représente bien souvent qu'une minorité.

Au nom de l'anti-stalinisme, ils essaient de camoufler leurs crimes.

Nous pensons certes que les dirigeants de l'U.R.S.S. ont sur la conscience la responsabilité de bien des échecs du prolétariat mondial et qu'ils devront en répondre. Mais cela ne regarde que les travailleurs. Et ce sont eux, et eux seuls, qui effectueront le redressement nécessaire.

Oui, quand on attaque le Parti Communiste ; oui, quand on prépare la guerre contre l'U.R.S.S., nous nous sentons visés. Et, avec toute la classe ouvrière, nous sommes prêts à organiser la riposte.

Cette riposte, elle ne viendra que dans l'unité la plus complète, que si par dessus les intérêts de parti ou de clique, on s'apprête à la lutte sans sectarisme sclérosant, sans ultimatum retardataire.

L'action du M.R.J. est basée sur les enseignements du marxisme et de l'histoire du mouvement ouvrier international. Mais des milliers de jeunes sont prêts au combat sans merci contre la société bourgeoise et ne sont pas marxistes. Mais nous n'avons pas la même conception du marxisme que les camarades de l'U.J.R.F. Est-ce cela qui doit nous arrêter ?

Au contraire, ce qui doit nous unir, c'est notre désir commun de mettre en échec la répression anti-ouvrière, l'amenuisement de nos conditions de vie, la militarisation croissante, notre désir commun de combattre aux côtés de nos frères coloniaux.

Ce n'est qu'ainsi que la jeunesse travailleuse, à l'avant-garde de sa classe, fera reculer la bourgeoisie et passera ainsi à l'offensive.

POURQUOI NOUS LUTTONS

Pour les libertés démocratiques

- Libération immédiate de tous les militants ouvriers emprisonnés ;
- Liberté de la presse ;
- Liberté de réunion ;
- La majorité à dix-huit ans pour les jeunes, des deux sexes, c'est-à-dire tous les droits du citoyen.

Contre le prolongement du service militaire

- La bourgeoisie veut l'augmenter pour avoir des réserves prêtes pour la croisade atlantique, pour mieux abrutir les jeunes travailleurs en les coupant de leur classe ;
- Abrogation des 18 mois ;
- Halte aux 2 ans.
- N'abandonnons pas les jeunes soldats à l'arbitraire et à la propagande de l'Etat-Major réactionnaire. Que les conscrits s'organisent en amicales pour défendre leurs droits.
- Le M.R.J. lutte pour :
- La reconnaissance des droits démocratiques aux soldats (liberté de presse, de réunion, de parole) ;
- Le droit des soldats à rester en contacts avec leurs organisations politiques, syndicales et de loisirs ;
- La suppression des manœuvres avec tir réel ; les soldats ne doivent pas servir de cobayes à l'Etat-Major atlantique.
- C'est sur notre dos que la bourgeoisie veut préparer sa guerre, luttons contre le budget de guerre.

Pour nos salaires, pour nos loisirs

- Aux côtés de la classe ouvrière, luttons pour nos salaires ;
- Luttons pour l'application du principe : « A travail égal, salaire égal » ;
- Défendons notre droit aux loisirs : des auberges, des stades, pas de casernes ;
- Pas de contrôle de l'Etat bourgeois sur nos activités.

Pour l'indépendance des peuples coloniaux

Dans le monde entier, les masses coloniales ont engagé un combat sans merci contre leurs exploiters. De ces héroïques combattants anti-impérialistes, nous sommes solidaires. Ils sont nos meilleurs alliés contre notre propre bourgeoisie ;

Luttons pour l'indépendance totale des peuples coloniaux, paralysons les efforts de « nos » dirigeants pour briser leur mouvement d'émancipation.

D'abord luttons contre la sale guerre du Viet-Nam, qui dure depuis 1945 : retrait inconditionnel du corps expéditionnaire ;

Le M.R.J. dénonce « l'Union Française », véritable baignoire colonialiste. Il soutient les justes revendications des populations opprimées du Maroc, de l'Algérie, de la Tunisie, de Madagascar, de l'Afrique noire.

Il réclame pour ces pays leur droit à disposer d'eux-mêmes.

Une tâche immédiate est la lutte contre la répression colonialiste : Libération de Messali Hadj et des membres du M.T.L.D., arbitrairement détenus ;

Libération des nationalistes marocains ;

Libération des dirigeants du Néo-Destour et du Parti Communiste Tunisien ;

A bas le racisme, arme ignoble des colonialistes ;
Égalité de droits réelle pour les peuples coloniaux.

REJOINS NOS RANGS

Pour sa part, le M.R.J. mènera sans relâche la campagne pour l'unité. Il demandera aux jeunes, quelle que soit leur organisation, d'exiger une véritable politique unitaire de leurs dirigeants, et partout nos militants, dans les usines, les quartiers, les syndicats, les mouvements de loisirs, se battront pour permettre aux jeunes de trouver tous ensemble les moyens de lutter contre la guerre et la répression, pour leurs revendications.

Tu dois adhérer parce qu'au moment où s'abat la répression bourgeoise, nous n'avons pas trop de toutes nos forces,

— parce que rester éternellement sympathisant, c'est plus que jamais agir en spectateur, sans vouloir prendre ses responsabilités,

— Parce que, seul, tu es impuissant, que comme nous tu as besoin d'apprendre, et que tu ne peux le faire qu'en participant à la lutte,

— parce qu'à l'entente internationale des exploiters doit répondre la solidarité internationale des exploités, et que cette solidarité soit jouer chaque fois qu'il s'agit de défendre une révolte prolétarienne ou coloniale dans le monde, contre chaque agresseur impérialiste,

— parce qu'il ne suffit pas de parler de la société future, où l'homme ne sera plus un loup pour l'homme, où chacun aura droit à la culture, à la joie et au bien-être, où les haines de races et de nations seront éliminées, où l'homme, enfin maître de ses destinées aura vaincu la famine et la guerre,

encore faut-il, dès maintenant, te préparer à tous les sacrifices, même celui de ta vie, pour l'avènement de cette société.

MOUVEMENT REVOLUTIONNAIRE DE LA JEUNESSE.

Adhère
au M.R.J.

★

Abonne-toi

★

à J.R.

BULLETIN D'ADHESION

Nom

Prénom

Adresse

Age

Profession

Adhère au M.R.J. (1)

Demande de plus amples renseignements (1)

Signature.

(1) Rayer la mention inutile.

JEUNE REVOLUTION

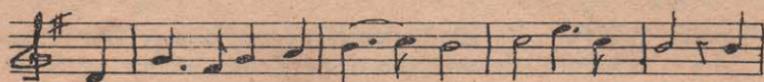
2, PASSAGE DE DANTZIG — PARIS (XV^e)

Gérant : Emile Lejeune, 4, rue Montholon — Paris (IX^e)

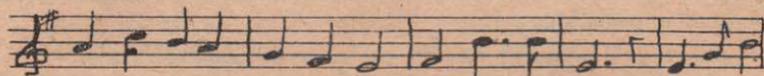
C.C.P. : Paris 9375-29

Société Parisienne d'Impression, 4, rue Saulnier, PARIS (IX^e)

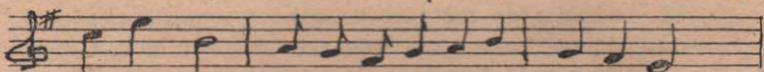
Chant de bataille



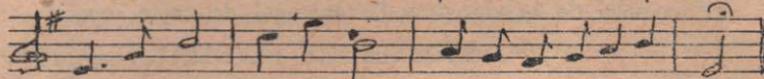
Chant de batail - le chant d'assaut tu nous conduis Sois



Pour nous le porte drapeau que chacun suit Proletaires



lut - tons tous chacun à son poste au combat



la victoire est à nous si nous unissons nos bras.

Toi qui fut le chant de nos pères,
Sois notre chant,
Et conduis-nous vers la lumière,
Loin du néant.

*

Ils ont lutté, ils ont souffert,
Ils ont vaincu.
Mais leur tâche, il faut la parfaire.
C'est notre but.

*

Des peuples apprends-nous l'histoire
Et ses leçons.
Nous n'aurons la victoire
Que par l'union.

*

Debout, debout, unissons-nous
Pour attaquer,
Briser ce régime de fous,
Nous libérer.